PO-
RT-
RAI-
T(S)
EDITION
N°4
RENDEZ-VOUS
PHOTOGRAPHIQUE
VILLE DE VICHY
DU 10 JUIN
AU 4 SEPTEMBRE
2016
Let's groove, série We American Flavor, 2012-2014. © Maï Lucas Courtesy galerie Helenbeck, Paris

PORTRAIT(S)

Chaque été, Vichy se met à l'heure de la photographie avec le festival "Portrait(s)" qui se déploie dans la ville. La quatrième édition de cette manifestation se tient cette année du 10 juin au 4 septembre. Vichy redevient le temps d'une saison un avant poste de la photographie d'aujourd'hui et présente au public des expositions à la fois marquantes et accessibles, centrées exclusivement sur l'art du portrait.

Le festival rend hommage à tous les types de portraits, qu'ils soient issus de la tradition documentaire ou bien qu'ils relèvent de la fiction, de l'intime ou encore de dispositifs plus conceptuels. Il réunit des portraits de célébrités comme des visages anonymes, et s'appuie sur les oeuvres de photographes confirmés comme d'artistes plus jeunes. Il propose un voyage dans une pluralité de visions et de regards afin de permettre au public de découvrir ou redécouvrir le portrait dans ses formes les plus classiques comme les plus déroutantes. Depuis trois ans, la ville confirme également son engagement auprès de la photographie contemporaine en offrant une résidence à un photographe. Cette année, le Suédois Anton Renborg a arpenté de jour comme de nuit, à la belle saison comme à la mauvaise, les rues de Vichy, et s'est laissé fasciner par l'atmosphère singulière des lieux.

ÉDITION
N°4

La quatrième édition de “Portrait(s)” présente neuf artistes, dont les expositions se tiennent simultanément en centre-ville et à l’extérieur, à ciel ouvert. Dans l’espace des galeries du Centre Culturel Valery-Larbaud, construit au début du siècle dernier, sont réunis Jean Depara, Nicolas Comment, Hellen van Meene, Nicola Lo Calzo, Maï Lucas, Ruud van Empel, Jean-Christian Bourcart et Paola De Pietri.

Jean Depara a été dans les années 50 l’un des photographes les plus en vue de Kinshasa. Quand il ne tirait pas le portrait des jolies Kinoises dans son studio baptisé le “Jean Whisky Depara”, il faisait la sortie des bars ou des boîtes de nuit. La jeunesse noctambule offrait un profil flambeur et séducteur qui donne tout son charme à ses photographies. Nicolas Comment dresse depuis six ans un “blason photographique” du corps de Milo, l’amante et muse qui apparaît et disparaît dans les replis d’un désir toujours renouvelé. Hellen van Meene produit depuis de nombreuses années des portraits d’adolescentes dont elle chorégraphie avec grâce la gestuelle et les regards teintés à la fois d’appréhension et de mélancolie. Nicola Lo Calzo a entrepris d’explorer depuis cinq ans les mémoires post-coloniales de plusieurs continents. Après l’Afrique, les Caraïbes et la Louisiane aux Etats-Unis, c’est le versant cubain de son travail qu’il expose à Vichy. Depuis plus de vingt ans, Maï Lucas documente la “street culture” américaine. Fine observatrice des styles et des parades vestimentaires, elle accroche son regard à ces détails de mode qui singularisent une silhouette – une coupe afro, une perruque violette, un bustier zébré… Ruud van Empel recrée des images d’Eden verdoyant, peuplées de personnages au regard fixe de totems qui sont le plus souvent des enfants. Fruit d'un long travail de retouche numérique, ses photos sont composées comme des tableaux intemporels. Jean-Christian Bourcart a réalisé, en collaboration avec le graphiste Ben Salesse, un travail étonnant à partir des photos de la Farm Security Administration, réalisées pendant la Grande dépression aux Etats-Unis. S’emparant des clichés refusés, que l’on reconnaît aux poinçons qui les mutilent, il les a associés à des citations issues des “Raisins de la colère” de John Steinbeck. Paola de Pietri fait le portrait de mères portant leur nourrisson dans des décors vides auxquels elles redonnent existence par la seule grâce de leur entêtement à vivre et à donner vie. Elles reconduisent la dynamique des générations dans un environnement qui, lui, semble gelé.
Place Saint-Louis, ce sont les photos de Vichy et des Vichyssois, fruits d’une commande passée à Anton Renborg qui sont exposées. En arpentant jour et nuit les rues de Vichy, Anton Renborg s’est laissé séduire par l’atmosphère singulière des lieux. A travers ses images calmes et équivoques, il fait le portrait d’une ville d’eau infusée d’histoire, une cité mondaine, un lieu de parade qui est aussi un théâtre d’ombres où se jouent des destins chabroliens.
Sur l’esplanade du lac de l’Allier et Parc des ailes, les promeneurs peuvent découvrir les portraits de Jean-Marie Périer, l’œil proverbial des années 60 et 70 qui voit naître toute une nouvelle génération de chanteurs pop et yéyé. Johnny Hallyday, Sylvie Vartan, Eddy Mitchell, Françoise Hardy, les Beatles, Mick Jagger, Bob Dylan font un come back retentissant et revivifient, tout au long de la rivière, une époque mythique.

LE PROGRAMME EST SÉLECTIONNÉ PAR :

FANY DUPÉCHEZ, DIRECTRICE ARTISTIQUE
KARIM BOULHAYA, DIRECTEUR DU CENTRE CULTUREL VALERY-LARBAUD & CO-COMMISSAIRE
PASCAL MICHAUT, CHARGÉ DE PROJET

CHARLOTTE BENOIT, ADJOINTE AU MAIRE, DÉLÉGUÉE AUX AFFAIRES CULTURELLES

CENTRE CULTUREL VALERY-LARBAUD

NICOLA LO CALZO

REGLA

L'Italien Nicola Lo Calzo a entrepris d'explorer depuis cinq ans les mémoires post-coloniales de plusieurs continents. Après l'Afrique, après les Caraïbes, après la Louisiane aux Etats-Unis, il s'est intéressé à Cuba et plus particulièrement aux communautés africaines de l'île, descendantes des anciens esclaves. Explorant des corporations singulières telles que les loges de francs-maçons, les sociétés secrètes masculines, les associations de carnaval ou encore les jeunes tribus du mouvement hip-hop, il démontre comment ces différents "espaces sociaux" constituent de véritables îlots de résistance et de contre-pouvoir. Ses images portées par une chromie exubérante nous emmènent dans une Cuba libérée des clichés patriotiques et révolutionnaires.

Nicola Lo Calzo est représenté par l'agence à paris.

Leandro, Adepte de la societé abakuà Erume Efo, Ville de Guanabacoa. Série Regla. 2016 © Nicola Lo Calzo. Courtesy l'agence à paris

Antonio Alvaris, dans le costume d'un guérillero mambi, groupe carnavalier Carabalí Olugu fondé comme Cabildo de nacion africana en 1783. Quartier de Solar, Santiago de Cuba. 2015. Série Regla. 2015 © Nicola Lo Calzo. Courtesy l'agence à paris

CENTRE CULTUREL VALERY-LARBAUD

PAOLA DE PIETRI

HERE AGAIN

“Here again” est une série de portraits de mères avec leurs bébés de dix mois dans les bras. Ces mères sont photographiées dans la rue, parfois sur une route, dans la campagne, à proximité de leur maison. [...] On y retrouve deux des thèmes qui habitent l'œuvre de Paola de Pietri, l’individualité et l’expérience momentanée du lieu et du paysage, auxquels s’ajoute celui de la filiation, de l’axe vertical du temps (les générations qui se succèdent), qui croise celui, horizontal, de l’espace du paysage. [...] Le choix des arrière-plans n’est pas un hasard : ces femmes sont photographiées à l’extérieur du périmètre protégé de la maison, elles posent dans la rue, au cœur de l’espace public – qui aujourd’hui fait partie de l’espace social. L’importance de l’espace qui entoure ces femmes donne le sentiment qu'elles sont vulnérables, que leur corps est exposé. De leur solitude apparente ressort une forte conscience d’elle-même. Les lieux où elles posent participent à la construction de l’identité et de l’individualité, encore fragiles, de leurs enfants.

Extrait du texte de Frits Gierstberg, publié dans Images au Centre, 03, Edition du patrimoine.

Paola De Pietri est représentée par la galerie Les Filles du calvaire, Paris.

Sans titre, série Here Again, 2003 © Paola De Pietri. Courtesy Galerie Les Filles du Calvaire, Paris

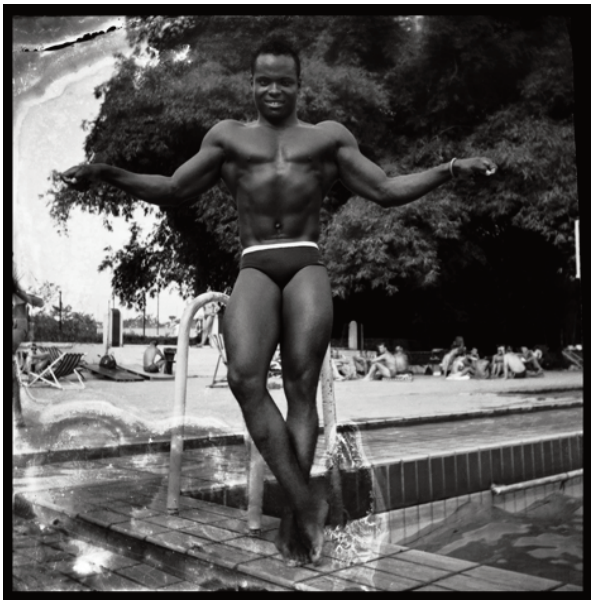
CENTRE CULTUREL VALERY-LARBAUD

JEAN DEPARA

LE KINSHASA DE DEPARA (ANNÉES 50 ET 60)

Angolais d'origine, Jean Depara a émigré à Kinshasa dans les années 50 et s'est imposé très vite comme l'un des opérateurs les plus en vue de la capitale congolaise. Quand il ne tirait pas le portrait des jolies Kinoises dans son studio baptisé le "Jean Whisky Depara", il faisait la sortie des bars ou des night clubs. Son flash en bandoulière, il éclairait les belles de nuit, fleurs de soie juchées sur le capot des voitures, flirtant avec l'amoureux d'un soir en chemisette cintrée. Toute l'énergie et l'insouciance de cette jeunesse noctambule transparaissent dans les images effervescentes de Jean Depara. Elles sont le reflet des grandes heures de Kinshasa, baptisée en son temps "Kin-la-joie, Kin-la-folie" par le romancier Achille Ngoye.

L'oeuvre de Jean Depara est représentée par Revue Noire et diffusée par la galerie Magnin-A, à Paris.



Un culturiste à la piscine © Depara. Revue Noire

Femme avec châle près d'un arbre © Depara. Revue Noire

CENTRE CULTUREL VALERY-LARBAUD

HELLEN VAN MEENE

PORTRAITS

Entre les dernières fantaisies de l'enfance et les premières inquiétudes du monde adulte, la puberté signe une période délicate de transformations physiques et psychiques. La Néerlandaise Hellen van Meene produit depuis de nombreuses années des portraits d'adolescentes dont elle chorégraphie avec grâce la gestuelle et les regards teintés à la fois d'appréhension et de mélancolie. A mi-chemin du document et de la mise en scène, elle élabore avec chaque modèle une forme de fiction qui est au plus près de leurs émotions. Dans une lumière radieuse de portraits pré-raphaélites, elle cadre avec une grande justesse un âge délicat où l'on rêve de sortir du cadre justement.

Hellen van Meene est représentée par la galerie Yancey Richardson à New York.

Sans titre, 1998 © Hellen van Meene. Courtesy Galerie Yancey Richardson, New York

Sans titre, Saint- Petersbourg, 2008 © Hellen van Meene. Courtesy Galerie Yancey Richardson, New York

CENTRE CULTUREL VALERY-LARBAUD

JEAN-CHRISTIAN BOURCART

THE DAWN CAME, BUT NO DAY

Jean-Christian Bourcart a réalisé, en collaboration avec le graphiste Ben Salesse un travail étonnant à partir des photos de la Farm Security Administration. Réalisées pendant la Grande dépression aux Etats-Unis, ces images font partie du patrimoine américain. Tournant le dos aux photos cultes, il s'est emparé des clichés refusés par Roy Stryker, le directeur du projet photo de la FSA, qui faisait des trous dans les négatifs lorsqu'il ne les jugeait pas dignes d'être exploités. Jean-Christian Bourcart a associé ces photos mutilées à des citations issus des "Raisins de la colère" de John Steinbeck. Il révèle ainsi d'étranges coïncidences entre la crise de 1929 qui a suscité de grandes migrations dans les années 30 aux Etats-Unis, et les convulsions de notre période contemporaine. La dimension plastique du travail est ainsi prolongée par un propos ouvertement politique et engagé.

Avec le soutien du Musée Nicéphore Niépce.

Jean-Christian Bourcart est représenté par la galerie In Camera à Paris.

Sans titre, #44, série The dawn came, but no day, 2016 © Jean-Christian Bourcart. Courtesy Galerie In Camera, Paris

CENTRE CULTUREL VALERY-LARBAUD

NICOLAS COMMENT

MILO

Photographe et auteur-compositeur français, Nicolas Comment dresse depuis six ans un “blason photographique” du corps de Milo, l’amante et muse qui apparaît et disparaît dans les replis d’un désir toujours renouvelé. Au miroir de Tanger, Berlin, Barcelone, Bruxelles ou Paris, le couple rejoue le huis clos amoureux. D’hôtels en hôtels, de chambres en ruelles obscures, de jardins en patios, Milo se cache et se dénude, s’engouffre dans la chambre noire pour mieux se diaprer d’une chromie chaude et sensuelle. Mais dans ces photos chargées en érotisme, il s’agit moins d’un effeuillage que d’une double mise à nu, celle du modèle comme celle du photographe qui libère sous nos yeux ses vertiges et ses obsessions.

www.nicolascomment.com

La Rochelle, série Milo, 2015 © Nicolas Comment

Nu au tapis damassé, Tanger, série Milo, 2013 © Nicolas Comment

CENTRE CULTUREL VALERY-LARBAUD

MAÏ LUCAS

WE AMERICAN FLAVOR

Française installée aux Etats-Unis, Maï Lucas est une ancienne assistante de Nick Knight et de Stéphane Sednaoui, devenue elle-même photographe de mode. Fascinée par la “street culture”, elle documente depuis plus de vingt ans la rue et ses silhouettes lookées dont raffolent les “bureaux de tendance”. Fine observatrice des styles et des parades vestimentaires, elle accroche son regard à ces détails de mode qui singularisent une silhouette – une coupe afro, une perruque violette, un bustier zébré… A travers ses portraits de rue d’une jeunesse black ou latino ultralookée, elle décrypte surtout les signaux de l’affirmation de soi, de sa communauté ou de son métissage culturel.

Maï Lucas est représentée par la galerie Helenbeck.

Jungle fever, série We American Flavor, 2012-2014
© Maï Lucas. Courtesy galerie Helenbeck, Paris

Red hair teen, série We American Flavor, 2012-2014
© Maï Lucas. Courtesy galerie Helenbeck, Paris

CENTRE CULTUREL VALERY-LARBAUD

RUUD VAN EMPEL

IL ÉTAIT UNE FOIS

Ruud van Empel utilise le medium photographique comme une forme indépendante d'imagination. Chaque image résulte d'un assemblage sur ordinateur de photos qu'il réalise. Son travail d'inspiration conceptuelle a créé un nouveau genre dans la photographie.
Dans sa série Untitled (2004), il explore le thème de l'innocence, et utilise dans la série suivante World (2005), un enfant de couleur pour la première fois comme un symbole de ce thème. Ces photos lui ont été inspirées par des photos prises durant sa propre enfance par son père.
Un des traits caractéristiques du travail de Ruud van Empel est le soin extrême apporté à la composition d'une représentation parfaite et idéalisée, jusque dans les moindres détails. Mais le côté sombre de ces représentations, loin d'être toujours évident, est toujours présent.

Ruud van Empel est représenté par la galerie Flatland à Amsterdam.

World #11, 2005 © Ruud van Empel.Courtesy Flatland Gallery, Amsterdam

Untitled #2, 2004 © Ruud van Empel. Courtesy Flatland Gallery, Amsterdam

EXPOSITION EXTÉRIEURE / ESPLANADE DU LAC D'ALLIER
& PARC DES AILES

JEAN-MARIE PÉRIER

SOUS LE SOLEIL EXACTEMENT

C'était le temps des pantalons pattes d'eph de Cloclo et celui des lunettes géantes de Polnareff. C'était le temps de l'émission "Salut les copains" animée par Daniel Filipacchi sur Europe 1. Jean-Marie Périer a été le témoin privilégié de cette époque mythique qui a vu naître toute une nouvelle génération de chanteurs pop et yéyé. Devant son objectif défilent des stars déjà confirmées et des petites vedettes appelées à rentrer dans la légende. Johnny Hallyday, Sylvie Vartan, Eddy Mitchell, Françoise Hardy, les Beatles, Mick Jagger, Bob Dylan, sont tous là, échappés des pages de Elle, Jazz magazine ou Paris-Match, éternellement jeunes sous la patine du temps.

Françoise Hardy, France, 1968 © Jean-Marie Périer

Mick Jagger, Paris, 1965 © Jean-Marie Périer

EXPOSITION EXTÉRIEURE / PARVIS DE L'EGLISE SAINT-LOUIS

ANTON RENBORG

ARTISTE EN RÉSIDENCE

DAYS IN VICHY

En arpentant de jour comme de nuit, à la belle saison comme à la mauvaise, les rues, les parcs et les bars de Vichy, Anton Renborg s'est laissé fasciner par l'atmosphère singulière des lieux. Il fait le portrait d'une ville d'eau infusée par la grandeur de son passé impérial, une cité coquette et mondaine, crâneuse sous l'excès d'ornements architecturaux, un lieu de parade qui est aussi un théâtre d'ombres où s'attardent, la nuit tombée, des silhouettes lynchiennes, capées de solitude. A travers ses photos presque toutes verticales, ignorant l'ouverture et le panorama, la ville semble vivre en vase clos ses histoires secrètes.

Le livre de la résidence est publié aux éditions Filigranes.

Sans titre, série Days in Vichy, 2015-2016
© Anton Renborg

Sans titre, série Days in Vichy, 2015-2016
© Anton Renborg

MÉDIATHÈQUE VALERY-LARBAUD

JULIA GAT

LAURÉATE DU CONCOURS VICHY PORTRAIT(S)

SARA

Débuté en 2010, ce travail porte un regard vif et coloré sur la vie de tous les jours, en se concentrant sur l'enfance ainsi que l'adolescence. En immersion dans le quotidien de ses ami(e)s et de ses frères et sœurs, avec son regard sans cesse sur le qui-vive, Julia met en relief les relations qu'ils/elles entretiennent avec leurs proches et leur environnement. Elle tente de saisir ces moments soi-disant banals, à la plage ou en voyage, lorsqu'ils deviennent curieusement particuliers : dégageant une ambiance d'exploration ludique, une sensation de liberté. En allant au-delà du documentaire, les photographies de Julia interrogent la nature-même du jeune âge en élaborant un univers suspendu de rêve éveillé.

Ouverture du 11 juin au 3 septembre aux horaires de la médiathèque. Fermée du 14 au 20 août..

Merlin, Série Sara © Julia Gat

EN PARTENARIAT AVEC WIPPLAY

MÉDIATHÈQUE VALERY-LARBAUD

CONCOURS PHOTO DE LA VILLE DE VICHY

CONCOURS PHOTO VICHY PORTRAIT(S)

6EME ÉDITION

Cette année, Wipplay apporte son soutien à la 6ème édition du concours Vichy Portrait(s). Ouvert jusqu'au 24 avril 2016 aux photographes professionnels et amateurs, il propose aux artistes de présenter une série de photographies cohérente sur le thème du portrait.

Un jury prestigieux composé de Daphné Anglès du New York Times, Agnès Grégoire de PHOTO, Julie Plus de Wipplay, Fany Dupechez, Directrice artistique du festival Portrait(s) photographe, s'est réuni début mai pour désigner les lauréats dans chaque catégorie.
Le lauréat du prix professionnel verra ses images exposées à la Médiathèque Valery-Larbaud pendant la durée du festival Portrait(s), du 11 juin au 3 septembre 2016.

Le jury remettra 3 prix :
- 1er prix du jury : Exposition de la série lauréate à Portraits(s) 2016 + 1200 € + 1 livre
- 2ème prix du jury : 500 € + le livre de la résidence signé
- 3ème prix du jury : 1 appareil photo Olympus + le livre de la résidence signé

VICHY & MOI

LES VICHYSSOIS RACONTENT LEUR QUOTIDIEN EN UNE PHOTO

Nouvelle initiative du festival, également relayée par Wipplay, le projet participatif photographique Vichy et moi invite les Vichyssois et Vichyssoises à poster une photographie de leur quotidien sur la page dédiée du site Wipplay.

Le but est de recueillir des photographies réalisées par les habitants pour cartographier et réaliser un portrait de leur ville.

LIEUX D'EXPOS ET INFOS PRATIQUES

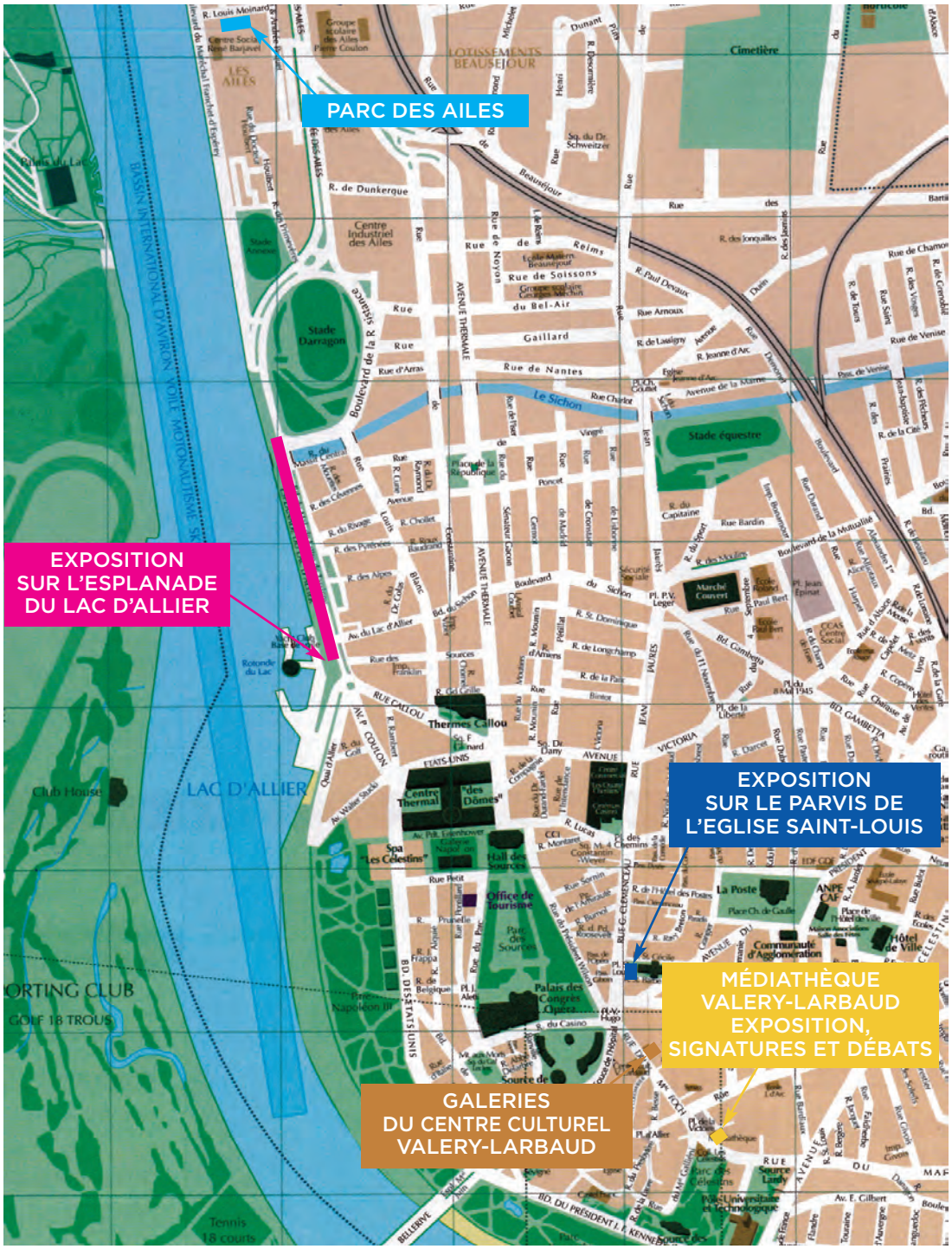
L'ESPLANADE DU LAC D'ALLIER
BOULEVARD DU MARÉCHAL DE LATTRE DE TASSIGNY

PARVIS DE L'EGLISE SAINT-LOUIS
RUE GEORGES CLEMENCEAU

LES GALERIES DU CENTRE CULTUREL VALERY-LARBAUD
20 RUE MARÉCHAL FOCH - VICHY

SALLE D'EXPOSITION - MÉDIATHÈQUE VALERY-LARBAUD
106/110 RUE MARÉCHAL LYAUTEY - VICHY
Ouverture du 11 juin au 3 septembre aux horaires de la médiathèque. Fermée du 14 au 22 août.

PARC DES AILES



LES TEMPS FORTS

VENDREDI 10 JUIN :
18H : Vernissage des expositions dans les Galeries du Centre Culturel Valery-Larbaud
Déambulation en musique entre les différents lieux d'exposition
19H : Vernissage de l'exposition de Jean-Marie Périer
Suivi d'un apéritif autour des photos d'Anton Renborg
dans le Parc des Ailes, boulevard de Lattre de Tassigny

SAMEDI 11 JUIN :
Médiathèque Valery-Larbaud
Rue Maréchal Lyautey

11H : Rencontre publique menée par Natacha Wolinski
autour de l'exposition *L'AURORE VINT, MAIS PAS LE JOUR*
un projet de Jean-Christian Bourcart
Signatures des livres des photographes invités,
ouverture de l'exposition du lauréat du 1er Prix du Jury
et remise des Prix du 6ème Concours photo Vichy Portrait(s)

VENDREDI 9 SEPTEMBRE À 20H30 :
Théâtre du Centre Culturel Valery-Larbaud
FLASHBACK
un spectacle de et avec
JEAN-MARIE PÉRIER

Le photographe Jean-Marie Périer, dont l'exposition Sous le soleil exactement est montrée pendant le festival, présentera son spectacle Flashback au Théâtre du Centre Culturel Valery-Larbaud. Jean-Marie Périer nous raconte les rencontres, les anecdotes, les aventures, et surtout celles, personnelles, que l'on ne connaissait pas… Avec humour, le photographe fétiche de "Salut les copains" revisite des décennies de voyages, d'amitié et d'amour, et nous plonge avec émotion dans sa vie, aux côtés des plus grandes célébrités de ces années d'or, qu'il nous décrit avant tout comme des jeunes hommes et des jeunes femmes simples, propulsés du jour au lendemain aux firmaments de la célébrité. Une manière intime de (re)découvrir ces artistes que l'on a aimés et repartir en les connaissant un peu plus…

GUIDE JEUNE PUBLIC

APPRENDRE ET JOUER AVEC LES IMAGES

Pour cette quatrième édition, les plus jeunes d'entre nous pourront de nouveau participer de façon active à PORTRAIT(S).

Un document pédagogique a été conçu spécialement pour les enfants. Ce guide se propose de les éveiller aux techniques de la photographie, de les faire jouer avec les images avec un coloriage, une mise en situation et d'aiguiser leur sens de l'observation. Il leur permettra ainsi d'appréhender les travaux de certains photographes exposés pendant le festival.

Ce livret sera disponible dès le début de la manifestation dans les galeries du Centre Culturel Valery-Larbaud.

L'ÉQUIPE

DIRECTRICE ARTISTIQUE
FANY DUPECHEZ
fdupechez@wanadoo.fr

VILLE DE VICHY
DIRECTEUR DU CENTRE CULTUREL VALERY LARBAUD
& CO-COMMISSAIRE
KARIM BOULHAYA
boulhaya@yahoo.fr

CHARGÉ DE PROJET
PASCAL MICHAUT
fdpmprod@orange.fr

RELATIONS PRESSE
NATHALIE DRAN COMMUNICATION
nathalie.dran@wanadoo.fr / 06 99 41 52 49 / 09 61 30 19 46

CONCEPTION GRAPHIQUE
ELEMENT-S / JÉRÔME WITZ
witz@free.fr

REGIE TECHNIQUE
JEAN-MICHEL FIORI & JEROME SCHIRTZINGER
fiori@scenographe.eu
service-expositions@ville-vichy.fr / 04 70 30 55 73

LE FESTIVAL PORTRAIT(S) EST ORGANISÉ PAR LA VILLE DE VICHY ET PROPOSÉ PAR FANY DUPECHEZ.

PARTENAIRES PUBLICS

PARTENAIRES PRIVÉS

PARTENAIRES MÉDIAS